

#Eurochambres #Enquête économique #EES2022

Des entreprises plus optimistes sur leurs perspectives économiques mais des difficultés persistantes

La chute générale des anticipations des entreprises européennes pour l'année 2021 dans un contexte de pandémie mondiale de Covid-19 qui ressortait de l'enquête Eurochambres de l'année dernière, a laissé place à de meilleures perspectives économiques pour 2022. Ainsi, les résultats de la 29^e enquête économique d'Eurochambres indiquent une amélioration du climat des affaires à travers l'Europe et un retour à davantage d'optimisme. Le Luxembourg ne fait pas exception. Cela étant, les effets de la crise sanitaire restent bien présents, dans un contexte incertain et volatile marqué notamment par des perturbations des chaînes d'approvisionnement à l'échelle mondiale, les nouvelles habitudes des consommateurs ou encore des prix de l'énergie qui s'envolent. Cette note revient sur les résultats de l'enquête économique d'Eurochambres (EES2022) parus le 9 novembre 2021, tout en mettant en avant les spécificités du Grand-Duché.

La nouvelle édition de l'enquête économique d'Eurochambres illustre un regain de confiance des plus de 52.500 entreprises participantes (principalement des petites et moyennes entreprises (PME)) pour 2022, alors que la reprise économique constitue une priorité pour la majorité des gouvernements. Contrairement aux résultats anticipés pour 2021, les projections repartent à la hausse pour l'ensemble des aspects abordés, à savoir les attentes concernant l'activité nationale, les exportations, l'emploi, les investissements et la confiance des entrepreneurs. Toutefois, les effets de la pandémie continuent de peser sur les entreprises européennes, y compris luxembourgeoises, dans un contexte marqué par de fortes tensions sur les chaînes de valeur internationales et la flambée des prix de l'énergie notamment.

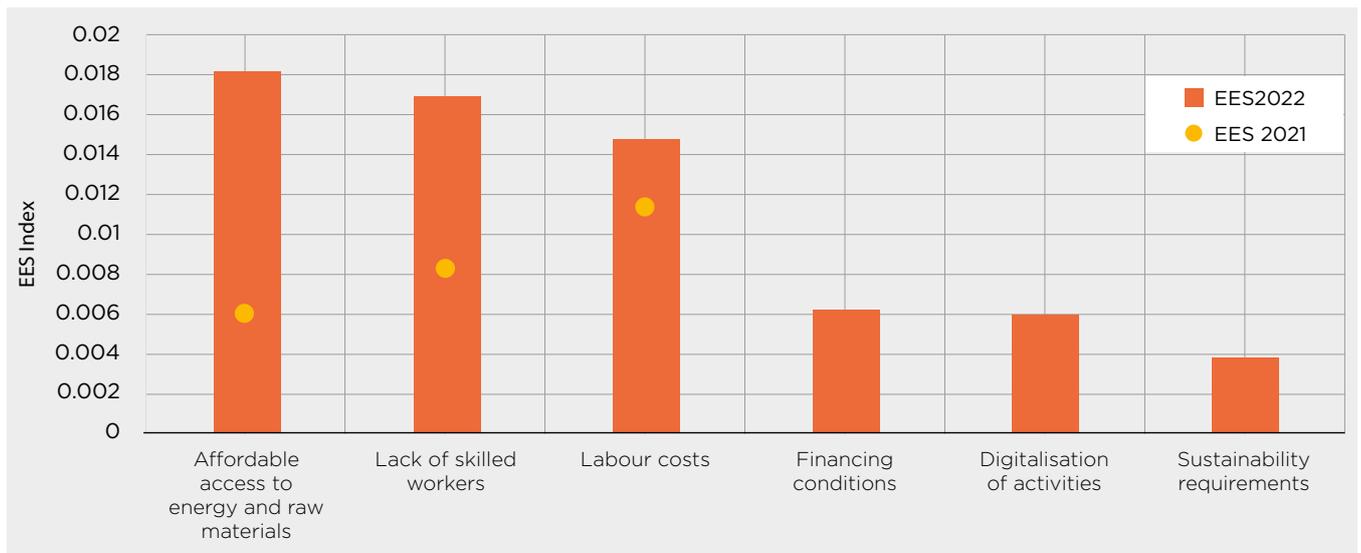
Les conséquences de la Covid-19 perdurent

La crise de la Covid-19 a touché tous les pays européens et les anticipations des entreprises pour 2022 indiquent que ses effets se feront encore sentir dans les années à venir. Les goulets d'étranglement et leurs conséquences sur les chaînes de production constituent la source d'inquiétude principale des entreprises ayant pris part à l'enquête Eurochambres. La pénurie de matériel de protection médicale début 2020 a mis en lumière la dépendance de l'Europe vis-à-vis de l'Asie et l'importance de disposer de partenaires de confiance, particulièrement pour des produits de première nécessité. En 2^e position figurent les changements de comportement des consommateurs et l'importance pour les entreprises d'adapter leurs produits et services pour y répondre. La remontée des cas de Covid-19 un peu partout en Europe depuis cet automne et la mise en place de nouveaux confinements (en Lettonie en octobre 2021) peut expliquer cette crainte. A cela s'ajoute de possibles difficultés de remboursement de dettes pour des entreprises encore fragilisées par un arrêt (total ou partiel) de leur activité. Alors que les restrictions de voyage ont fortement impacté les échanges et le secteur touristique en 2020 et 2021, le retour graduel de la mobilité internationale a permis un retour à une situation moins tendue. Enfin, le télétravail est largement entré dans les mœurs et ne représente plus une préoccupation majeure pour les entreprises participantes.

EES 2022 - L'impact du Covid-19 sur les entreprises des 26 pays participants en 2022

RÉPONSES À LA QUESTION:

«*Nous prévoyons que les conséquences liées à la pandémie qui affecteront le plus notre entreprise en 2022 seront (3 réponses max.):*»



Source: EUROCHAMBRES

Au niveau du Luxembourg, les entreprises redoutent principalement les conséquences de nouvelles mesures de confinement sur leurs activités, cette crainte arrivant devant les perturbations des chaînes de production. A l'échelle régionale, ce résultat est d'ailleurs partagé par les autres pays d'Europe occidentale (France, Pays-Bas, Irlande), d'Europe centrale (Pologne, République tchèque, Slovaquie et Slovénie), du Nord (Suède, Estonie, Lettonie, Lituanie) et des Balkans (Croatie, Serbie, Roumanie). Par ailleurs, les entreprises semblent avoir bien intégré les changements de comportement des consommateurs, mais craignent encore aujourd'hui les conséquences du télétravail sur leurs activités. En revanche, les difficultés de remboursement de leurs dettes est un sujet mineur, contrairement aux résultats au niveau des 26 pays participants.



L'optimisme général des entreprises repart à la hausse pour 2022 malgré des situations contrastées selon les pays

Une augmentation des ventes au niveau national prévue en 2022

Si l'année 2021 a été marquée par une demande et un volume de ventes en berne, l'ambiance est plus optimiste pour 2022. Les campagnes de vaccination dans nombre de pays européens ainsi que l'allègement concomitant des mesures sanitaires ont permis, ces derniers mois, une certaine normalisation des activités économiques dans nombres de secteurs et un rebond de la consommation. Comme pour un grand nombre d'entreprises issues des 26 pays participants à l'EES2022 (à l'exception de la Pologne et, dans une moindre mesure de la Bulgarie et de la Roumanie), les entreprises luxembourgeoises anticipent des résultats bien meilleurs pour 2022 par rapport à l'année précédente.

Des anticipations optimistes pour les ventes à l'exportation

Le ralentissement des échanges commerciaux en 2020, du fait de la fermeture des frontières, a eu de fortes répercussions sur le commerce international. Le reprise du commerce mondial, qui a atteint un niveau record au premier trimestre 2021, présage de bons résultats en termes de volumes d'échanges pour 2022. Néanmoins, les entreprises sont confrontées à des menaces qui risquent de ralentir les échanges. En effet, la hausse rapide des prix et un retour éventuel de la pandémie (et de variants plus mortels) constituent des risques importants. Les entreprises luxembourgeoises sont généralement confiantes sur les perspectives d'exportation, davantage que leurs voisines françaises et allemandes. De fait, plus de la moitié des entreprises interrogées tablent sur une hausse des volumes en 2022 (par rapport à 2021).

Des perspectives d'emploi au beau fixe

Durant la crise de la Covid-19, l'emploi a été largement préservé grâce aux dispositifs de chômage partiel mis en place tant au niveau européen que national, ce qui a permis à de nombreuses entreprises de reprendre leurs activités une fois les restrictions sanitaires assouplies. Contrairement à presque tous les pays européens, l'emploi a augmenté au Luxembourg en 2020 (+2% par rapport à 2019), du fait d'un recours élevé au télétravail et d'une bonne résistance de l'économie, principalement centrée sur les services. Malgré un marché du travail dynamique, le manque de main-d'œuvre qualifiée constitue un défi majeur, qui devrait se renforcer, notamment du fait du besoin d'adaptation des entreprises à la double transition digitale et environnementale.

Les investissements devraient augmenter légèrement

Les entreprises interrogées sont conscientes de l'importance d'investir afin de s'adapter à de nouveaux modes de consommation, de nouveaux modes de production ou de reconfiguration de chaînes de valeur et anticipent une légère remontée des investissements en 2022. Les PME en particulier sont souvent confrontées à l'impératif d'adaptation sans pour autant disposer des ressources nécessaires (coût, temps, compétences) pour le faire. Par ailleurs, la flambée des prix des matières premières et de l'énergie, si elle perdure, risque de réduire les capacités d'investissement des entreprises. Sur ce point, le Portugal et la Suède enregistrent les perspectives les plus positives pour 2022. A l'opposé, la Bulgarie, la République tchèque et, dans une moindre mesure, la Lituanie sont peu confiantes. Au Luxembourg, plus de 90% des entreprises interrogées prévoient des investissements stables ou en hausse, les plus grandes entreprises étant disposées à investir davantage que les petites structures.

La confiance des entreprises généralement en nette amélioration

Les résultats relatifs à la confiance des entreprises participent de ce climat d'embellie. Contrairement aux projections pessimistes pour 2021, basées sur des baisses de chiffres d'affaires et des risques de cessation de paiement pour nombre d'entreprises affectées par l'arrêt de l'économie et la contraction de la demande, les perspectives pour 2022 s'améliorent. Au Luxembourg, la confiance des dirigeants dans leur entreprise a retrouvé son niveau de 2019 et un quart des personnes interrogées dans le cadre de l'enquête d'Eurochambres anticipent une hausse au cours des 12 prochains mois. Les entreprises allemandes sont moins optimistes sur les perspectives d'amélioration, mais prévoient toutefois une évolution positive, contrairement aux entreprises lettones, lituanienes et slovaques qui entrevoient une dégradation de leur niveau de confiance en 2022.

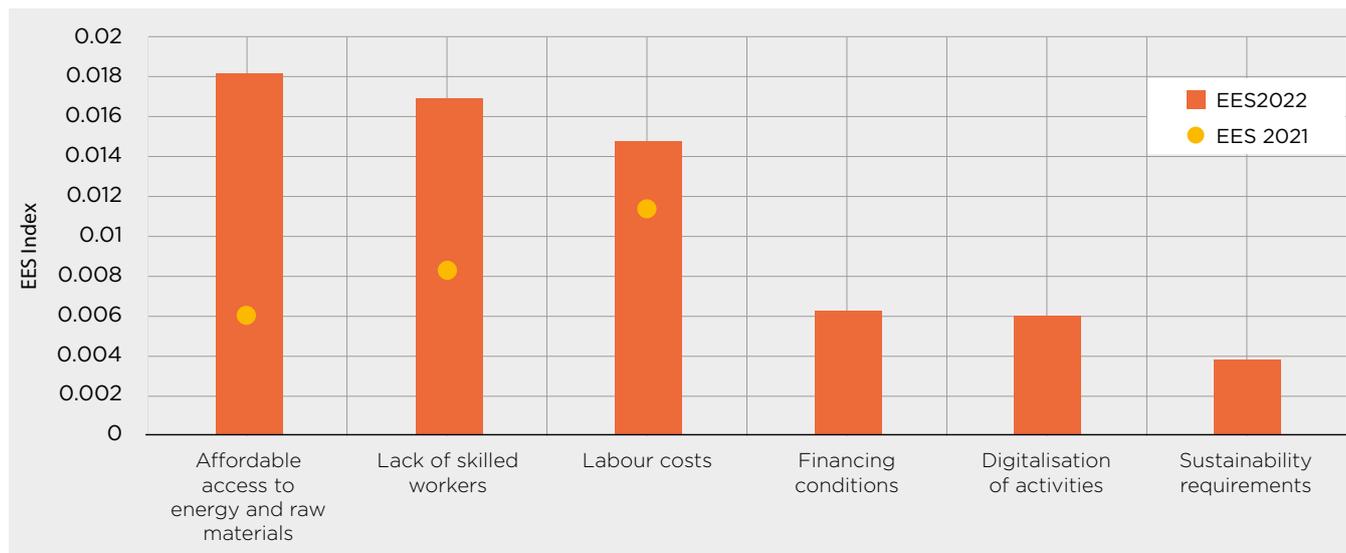
Les grands défis de 2022

Les prévisions généralement favorables s'accompagnent cependant de défis. Si ceux de 2021 portaient principalement sur les conséquences de la pandémie de Covid-19, ceux de 2022 reviennent à des considérations plus courantes. Parmi le top 3 de l'EES2021, seul le coût du travail figure dans l'EES2022, passant de la 1ère à la 3^e position. L'accès abordable à l'énergie et aux matières premières se hisse en haut du podium, suivi par le manque de main-d'œuvre qualifiée.

EES 2022 - Défis des entreprises des 26 pays participants en 2022

RÉPONSES À LA QUESTION :

«Nous prévoyons que le(s) défi(s) majeur(s) pour le développement économique de notre entreprise en 2022 sera/seront (3 réponses max.):»



Source: EUROCHAMBRES

Le Grand-Duché partage le top 3 européen, mais dans un ordre différent. Pour le Luxembourg, et ce depuis des années (excepté dans l'EES2021), le manque de main-d'œuvre qualifiée constitue le problème majeur, défi partagé par les pays d'Europe occidentale et des Balkans. Petit pays dont près des $\frac{3}{4}$ des employés sont étrangers et où plus de 200.000 frontaliers viennent y travailler, l'économie luxembourgeoise dépend pour une large part des talents étrangers. En 2^e position, le coût du travail reste un problème pour les entreprises. Au 3^e rang, la progression rapide du prix de l'énergie et des matières premières affecte également les entreprises luxembourgeoises, mais relativement moins que pour les entreprises du sud de l'Europe (Italie, Espagne, Portugal et Turquie). Dans le cas luxembourgeois, les conditions de financement des entreprises arrivent en queue de classement, après les activités de digitalisation.

EES2022 - Défis des entreprises luxembourgeoises en 2022



Eurochambres, porte-parole des entreprises, préconise :

1. La mise en place d'un cadre réglementaire «business friendly» pour les PME.
2. L'adoption de solutions adaptées pour remédier au manque accru de main-d'œuvre qualifiée.
3. Le choix de politiques axées sur la production d'énergies renouvelables, l'harmonisation des procédures et la simplification administrative, notamment pour les PME.
4. Le renforcement du marché unique via l'*Instrument d'urgence du marché unique* afin de répondre rapidement et efficacement à de futures crises.
5. L'utilisation du marché unique comme levier de croissance via une meilleure intégration des services.
6. La diversification des débouchés commerciaux, la promotion de synergies entre PME et la réduction de la dépendance de l'Europe vis-à-vis de produits stratégiques et de première nécessité, dans le cadre d'une stratégie commerciale européenne ouverte et résiliente.

Pour accéder au rapport complet: [Enquête économique d'Eurochambres 2022](#)

Auteure : Sidonie Paris,
Affaires Économiques

Contactez l'auteur : sidonie.paris@cc.lu